

SPACE 2013

Les conférences
de l'Institut de l'Elevage

ELEVEURS DE VIANDE BOVINE DANS L'OUEST : LES CLÉS POUR ÊTRE COMPÉTITIF

Jeudi 12 septembre 2013, SPACE



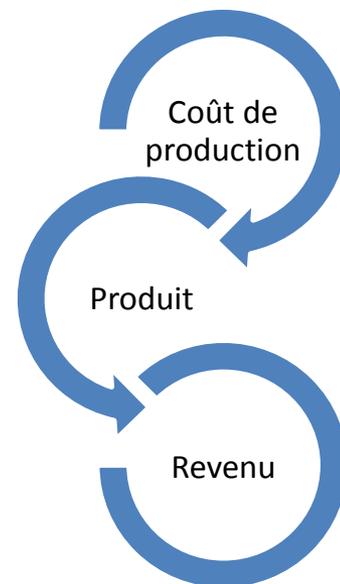
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE



La matière : 290 diagnostics coûts de production 2011

- 213 résultats issus des formations « coûts de production »
- Complétés 77 résultats des Réseaux d'élevage

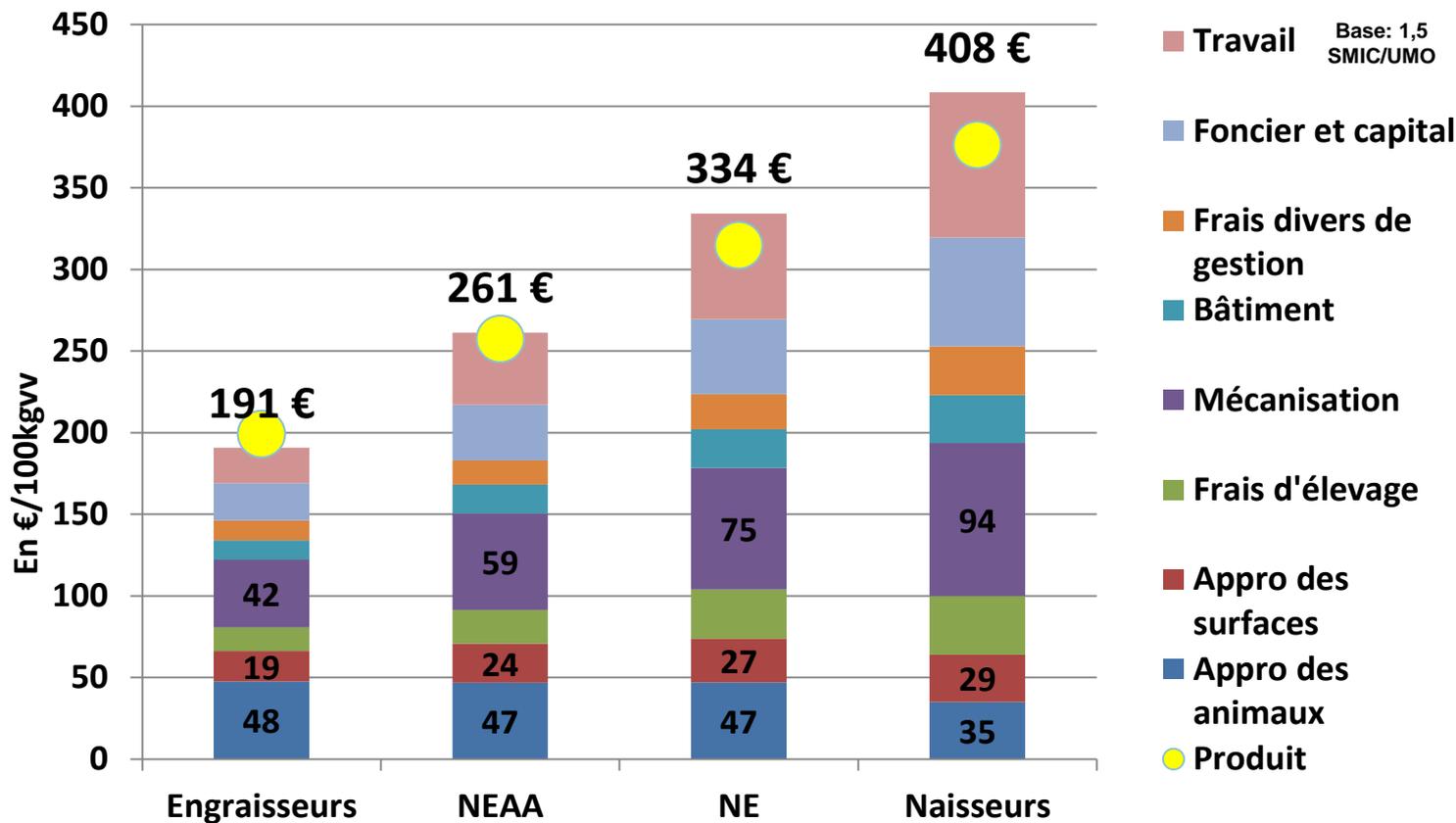
Un échantillon assez complet pour envisager ce qui explique
les écarts de revenu
(de rémunération
de la MO)



Une forte variabilité entre types de production

Coût de production en viande bovine

Composition et montant en €/100 kg vif



Production en tonne de viande vive par UMO BV

139,3

63,7

42,1

32,9

Rémunération permise par le produit en SMIC/UMO expl.

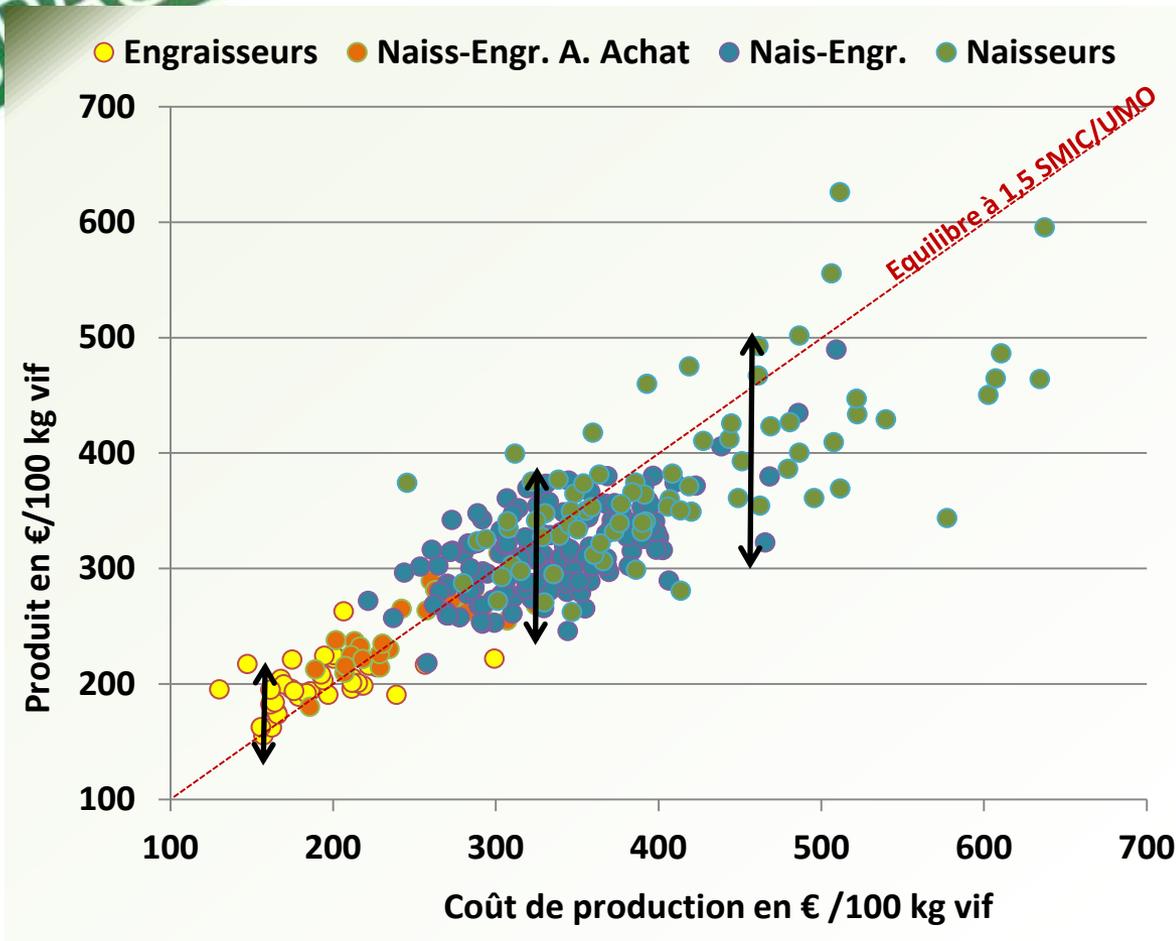
2,5

1,5

1,1

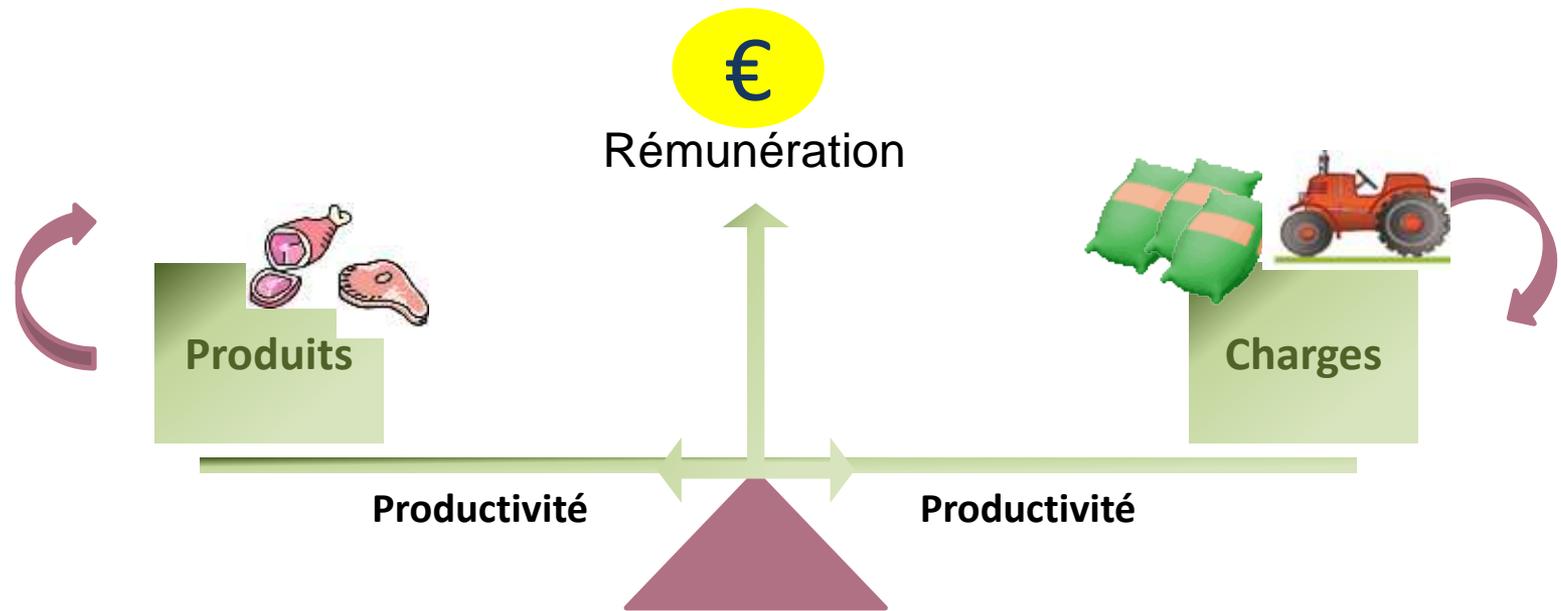
0,9

Mais une variabilité plus grande encore entre élevages



- Des écarts de 1 à 3 en coûts de production et
- de 1 à 5 en rémunération permise

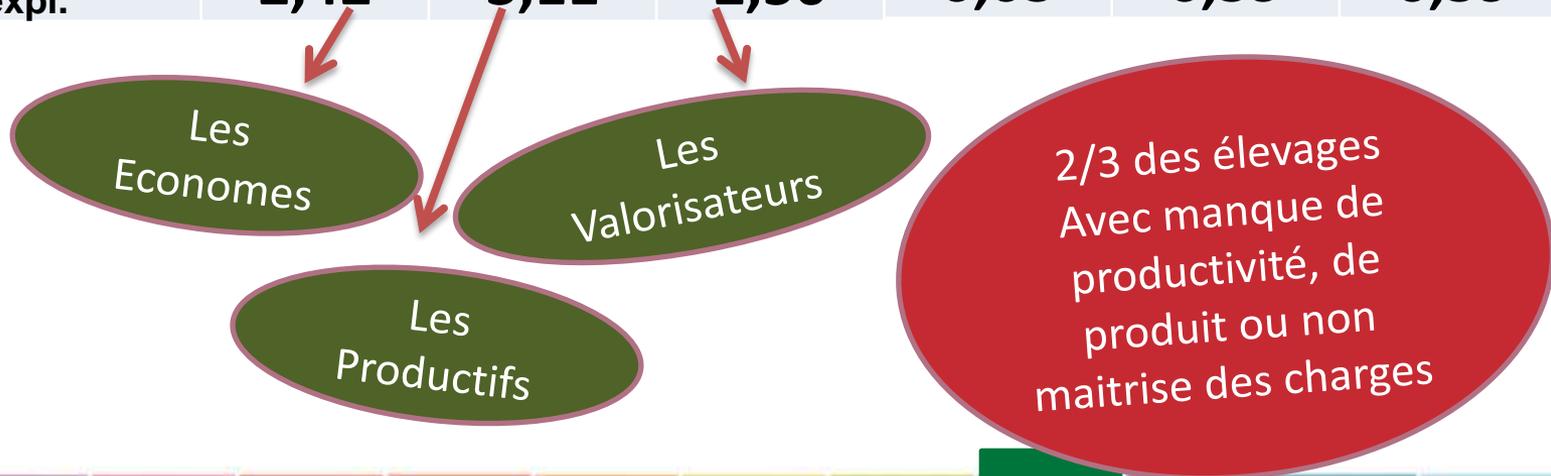
Quels leviers expliquent le plus la rentabilité ?



- Statistiquement : le coût de production et le produit (71%) et la productivité de la main d'œuvre (25%) effet amplificateur des écarts C/P

Différentes situations différents revenus

	Produit > Coût > 1,5 SMIC/UMO			Coût > Produit < 1,5 SMIC/UMO		
	37	35	30	30	98	60
Nb expl.						
Ecart à la moyenne						
Coût de production	-15%	-18%	3%	15%	12%	-8%
Productivité	-8%	40%	-9%	6%	-28%	28%
Produits	-2%	-6%	17%	5%	3%	-11%
Rémunération permise En nb SMIC/UMO expl.	2,42	3,11	2,50	0,03	0,59	0,59



Ce que nous apprennent < 1,5 SMIC/UMO expl. (188 exploitations)

- Une majorité (98) en raison d'un manque de productivité: des élevages de dimensions inférieures (contraintes structures) et avec des performances un peu moins bonnes. En conséquence, ils sont moins compétitifs car les charges fixes pèsent plus lourd.
- Beaucoup (60) ont des produits insuffisants (prix et/ou aides), ce qui annule leur bonne productivité (28%).
- Certains (30) ne maîtrisent pas leurs charges (trop de coût alimentaire comme trop de coûts d'équipement)



➤ Il y a donc plusieurs façons d'améliorer la rentabilité, mais certaines voies s'imposent au plus grand nombre: ne perdre aucun kg et bien les valoriser

Les stratégies gagnantes autour des 3 leviers: maitrise des charges/productivité et produit

3 voies de l'efficacité économique		
Les Economes Maitrise des charges	Les Productifs Réalisation d'un volume de production important	Les Valorisateurs Valorisation des produits et des soutiens
37 élevages	35 élevages	30 élevages
<p>⇒ Petits élevages avec une forte rigueur budgétaire</p> <p>⇒ et Elevages de taille moyenne avec bon équilibre coût/produit</p>	<p>Grands producteurs avec bonne productivité du travail</p> <p>et bons résultats techniques</p> <p>(Deux conduites fourragères différenciées).</p>	<p>Elevages avec bon niveau de produit (prix de vente et/ou aides)</p> <p>performances techniques moyennes et quelques écarts de coûts</p>

Tous les systèmes présents
dans les différents groupes



2013

Les Economes

La rigueur:

petits élevages (50 vêlages / UMO N et NE).
La conduite est assez extensive (1,27 UGB/ha avec 91% d'herbe) et économe. Les équipements sont aussi au plus justes.

La maîtrise équilibrée :

élevages de taille assez modestes.
Conduites semi-intensives tant au niveau du troupeau que sur les surfaces (1,6 UGB/ha de SFP) et bonnes performances. Les équipements ne sont pas surdimensionnés



Au final, ces élevages sont efficaces, puisqu'ils dégagent 41% d'E.B.E. sur le produit total.



Les Productifs

30 à 40% de kg produits

Un effet dimension : +14 vêlages supplémentaires par UMO ou 119 JB/UMO

Sans dégrader les performances animales

Qui agit sur les charges : Faible poids du coût de la main-d'oeuvre

Matériel amortis sur plus de kg

De grands élevages
relativement
herbagers et très
consommateurs de
concentrés dont la
moitié produits sur
l'exploitation.

Ou

Des élevages à conduites intensives
avec plus de maïs ensilage (26% en NE)
et plus de stocks.



La dimension et la productivité « à tous les étages »
expliquent la forte efficacité de ces systèmes (64 100
€/UMO d'E.B.E. soit 38% d'E.B.E. sur produit).

Les Valorisateurs

- les meilleurs prix de vente : 11% de mieux. C'est lié en partie aux types de bovins qui sont mieux valorisés (mieux conformés) ou à la période.
- Par ailleurs, une partie de ces élevages bénéficient de bons niveaux d'aides couplées et découplées.
- Moins rigoureux sur les charges. Le coût alimentaire : une partie d'entre eux sont fortement consommateurs de concentrés (1T/UGB)
- Enfin, les charges d'équipements notamment « matériel » sont plus élevées.

Au final, malgré des coûts de production supérieurs, la rentabilité est bonne avec 58 000 € d'E.B.E./UMO. Ce sont des systèmes plus sensibles aux fortes volatilités des prix des intrants (aliments, fertilisants) et à la PAC



Ce qu'il faut en retenir

- De grands écarts de coûts de production ... des marges de progrès accessibles ... qui impactent positivement la rentabilité.
- Plusieurs façons de s'y prendre:
 - Être très rigoureux : la maîtrise des charges et les fortes économies sont payantes
 - Être suffisamment productif: c'est une des clés de voute de la rentabilité – sans que cela impose de suréquipement
 - Assurer la bonne valorisation des produits: c'est un choix de système, qui apparait un peu plus sensible (volatilité des prix et avenir des aides)
 - Une alliance des trois: une gestion équilibrée et cohérente est possible.